

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT

Tous les VENDREDIS

Le Clairon

 PUBLIÉ PAR
 L'Imprimerie Yamaska
 INCORPORÉE.

UNE VICTOIRE DE LA TRIPLE ALLIANCE

La défaite des libéraux dans les dernières élections provinciales de l'Ontario a été une victoire pour la triple alliance—l'alliance des Gouvernements Borden et Whitney avec l'organisation des marchands de liquer.

Poussés par l'instinct de la conservation les marchands de liquer s'étaient unis avec le Gouvernement Whitney contre les libéraux et le programme libéral de législation progressive. Ils avaient jeté dans la balance, en faveur des candidats conservateurs, tout leur argent et toute leur influence. Immédiatement après la prorogation du Parlement fédéral, les ministres de Borden, ainsi que les députés et les conservateurs de l'Ontario, se précipitèrent dans la mêlée pour combattre avec les armées alliées. Le ministre des chemins de fer, l'Hon. Frank Cochrane, que l'on dit absent d'Ottawa pour cause de mauva santé, retrouva des forces quand il fallut diriger l'organisation des alliés. L'Hon. J. D. Ried, l'Hon. W. T. White, et l'Hon. A. E. Kemp vinrent aussi à la rescousse et jouèrent des pieds et des mains pour leurs amis, les cabaratiens. L'Hon. Sam Hughes qui se décerne tant d'éloges pour avoir interdit l'entrée des liqueurs des camps de milice a fait cause commune avec ses collègues du cabinet Borden a pu exercer une influence sur les libéraux de l'Ontario, en faveur du Gouvernement Whitney et des cabaratiens amis de ce Gouvernement, cette influence a été exercée. Sir Robert Borden lui-même a retardé ses vacances pour avoir le temps de voter en faveur de ceux qui soutiennent l'alliance à Ottawa.

Il était bien difficile aux libéraux de tenir tête à une organisation aussi puissante et qui disposerait de tant d'argent et de pouvoir. Ils ont échoué. Les gouvernements Borden, Whitney et leurs alliés, les cabaratiens, ont remporté la victoire. Mais Sir Robert Borden et les autres, chefs conservateurs profiteront ils longtemps d'une victoire remportée dans de telles conditions? L'avenir nous le dira. Plus de trait d'union ils manquent.

L'abaissement du tarif et l'abaissement du coût de la vie,

Les protectionnistes à outrance qui, pour des raisons d'un intérêt égoïste, cherchent à faire croire au peuple que le tarif n'exerce aucune influence sur le coût de la vie, auront fort à faire pour expliquer l'abaissement qui s'est produit depuis quelques mois dans les prix du sucre aux États Unis depuis que les droits américains ont été baissés. Dès que le tarif sur les sucres a diminué, le prix du sucre a diminué également et déjà les consommateurs de la république voisine ont réalisé de ce fait une économie d'un bon nombre de millions.

La compagnie fédérale américaine de raffinerie vient de publier une déclaration qui fait bien ressortir ces faits. Après que les droits sur le sucre eurent été abaissés, le prix de cet article est tombé à 3.819 centins la livre. Les précédentes, le prix moyen était de 4.40 la livre. En se basant sur la quantité de sucre consommée aux États Unis, l'année précédente, la compagnie déclare que le peuple a réalisé, du fait de cette diminution de

droits, une économie de \$48,714,708. Mais le consommateur américain verra encore de plus beaux jours car les droits sur le sucre aux États Unis doivent être supprimés en 1916. Citons ici la déclaration de la compagnie: "Cette réduction de tarif de 25 pour cent est un bienfait appréciable après les droits énormes dont nous avons été accablés. Mais en réalité c'est en 1916 que le consommateur aura des avantages réels car il réalisera une nouvelle économie de \$100,000,000 par an." Ce qui se produit aux États Unis dans le cas du sucre se produit dans tous les pays, situés dans des conditions normales, quelque soit l'article sur lequel le tarif est abaissé. Au Canada, en ces dernières semaines, nous avons eu une preuve de l'effet du tarif sur les prix. Pendant la dernière session du Parlement, le Gouvernement Borden a augmenté les droits sur un certain nombre d'articles et notamment sur les barres de fil de fer et certaines catégories d'acier structural. Presque immédiatement le prix de l'acier structural affecté par les changements de tarif a augmenté. L'acheteur canadien a dû payer plus cher au producteur protégé. De même les clous à la fabrication desquels servent les barres de fil de fer se vendent 25 centins de plus par barillet. Les hausses de tarif ont augmenté les profits de certains manufacturiers et c'est le peuple qui paie les violons.

Aux États Unis, l'abaissement du tarif a fait diminuer le coût de la vie. Au Canada, les augmentations de tarif ont forcé le peuple canadien à payer plus cher qu'autrefois pour les articles indispensables. Cette élévation des droits de douanes a été voulue par le Gouvernement Borden, malgré les protestations des libéraux au Parlement. Une éloquente leçon se dégage de ces deux faits: on y voit tout le bon sens du programme libéral qui veut une réduction raisonnable de tarif.

DE NOUVEAUX GASPILLAGES

C'est une histoire bien simple que ces achats d'un emplacement pour un édifice public à Canning, mais elle ne laissera pas d'intéresser le peuple canadien. Elle plaira tout particulièrement à M. N. W. Eaton, qui en est le héros. C'est l'histoire d'un coup monté par le gouvernement Borden pour payer à ce monsieur \$2,000 ce que le pays aurait pu se procurer pour rien.

Le Gouvernement cherchait dans la ville de Canning un emplacement convenable pour un édifice public; un terrain présentant toutes les qualités voulues lui fut offert gratuitement par Sir Frédéric Borden, un citoyen de la ville. Mais M. Eaton avait un autre terrain qu'il désirait vendre et M. Eaton est un bon ami du Premier Ministre et il a porté l'étendard conservateur sans succès en 1908. A titre de conservateur fidèle M. Eaton méritait les bontés du gouvernement conservateur qui s'occupe beaucoup plus des désirs de ses amis que de l'intérêt public. Aussi le Gouvernement a-t-il décidé d'acheter la propriété Eaton pour \$2,000 malgré que l'autre emplacement eût été préféré par beaucoup de gens de Canning et qu'il n'aurait rien coûté au pays. Le Gouvernement se propose donc de donner à M. Eaton \$2,000 et de présenter cette facture au peuple pour faire solder.

Mais on a constaté depuis que la propriété Eaton n'est pas assez grande et qu'il faudrait y ajouter quelques pieds. Pour ces quelques pieds supplémentaires, le Gouvernement a offert de payer \$1,100, mais les propriétaires de ce terrain ont refusé en disant que

cette somme était excessive et qu'ils ne pouvaient, en tout honneur, accepter tant d'argent pour un terrain qui valait beaucoup moins. Pourquoi donc le Gouvernement se montrait-il si généreux? C'est tout simplement parce qu'il voulait faire croire que la propriété de M. Eaton valait \$2,000 tandis qu'en réalité la valeur réelle de ce terrain ne dépasse pas, dit-on, \$200. Combien donnera-t-on en définitive pour la propriété qui reste à acquérir, c'est ce que nous verrons plus tard, car le prix doit être réglé par la Cour de l'Échiquier. Mais quelle que soit la décision de la Cour de l'Échiquier, le Gouvernement aura pris soin de son ami M. Eaton. Le Gouvernement paiera \$2,000 pour cet emplacement, plus le montant fixé par la cour pour le deuxième morceau de terrain, alors qu'un emplacement satisfaisant aurait été obtenu sans qu'il en coûte rien au peuple si le Premier Ministre et ses collègues n'avaient pas été si désireux de venir en aide à un favori du parti. Certes, le montant en question n'est pas bien gros, mais l'histoire est intéressante. Elle nous montre une fois de plus que sous le Gouvernement Borden l'intérêt du parti passe avant l'intérêt public—sous ce même Premier Ministre, qui parlait avec tant d'unction de la nécessité de faire des économies et de purifier la politique alors qu'il était dans l'Opposition.

Les gains du libéralisme dans l'Ontario

Un fait ressort clairement de la dernière élection provinciale de l'Ontario: la majorité populaire du gouvernement Borden a été largement réduite. A Toronto, par exemple, le nombre de votes déposés en faveur des candidats libéraux était de trois fois plus considérable que dans la lutte provinciale de 1911. Dans bien des comtés de la province, les libéraux ont réussi à diminuer de plusieurs centaines de voix de fortes majorités conservatrices; dans d'autres, l'ancienne majorité conservatrice; qui comptait au moins trois chiffres s'est changée en une majorité plus forte pour les libéraux. Si nous prenons le total des votes déposés dans la province et que nous le comparions avec celui qui a été obtenu dans la dernière lutte de l'Ontario, nous voyons que les libéraux ont remporté un grand nombre de voix nouvelles dans la province. Les conservateurs restent au pouvoir mais ils comptent un bon nombre de sièges de moins à la législature et la majorité populaire en leur faveur est beaucoup moins forte. Ce dernier fait surtout est significatif.

Les signes sont évidents: Les libéraux deviennent de plus en plus forts dans l'Ontario et les conservateurs perdent chaque jour du terrain. Il est vrai qu'ils ont de nouveau remporté les élections provinciales, mais quand on se souvient qu'il y a moins de trois ans ils avaient pratiquement balayé la province aux élections fédérales et provinciales, les résultats de la semaine dernière sont d'un excellent augure. Le nombre des députés libéraux a augmenté à la législature, la majorité populaire des conservateurs a diminué. Ces faits accusent un progrès très satisfaisant dans les idées libérales et dans la force numérique des libéraux ontariens. Et ces progrès seront encore plus sensibles pendant les mois qui vont suivre qu'en ces deux dernières années car la faiblesse, les prit violemment sectaire de Sir Robert Borden et de ses associés, leurs lourdes erreurs, et le gâchis lamentable est le résultat de leur façon d'administrer les affaires canadiennes, ne peuvent manquer d'avoir leur effet.

UN MARCHÉ A NOS PORTES

Les statistiques commerciales du Gouvernement pour la dernière année fiscale ne soutiennent guère les arguments des conservateurs qui se montraient tant opposés au développement du commerce avec les Yankees. Pendant la dernière année fiscale, les exportations aux États Unis ont atteint un total de \$200,459,373, soit une augmentation de \$33,348,991 par comparaison aux douze mois précédents. Les conservateurs ont refusé de profiter de l'avantage que leur offraient les Américains en abaissant leur tarif et en donnant aux cultivateurs canadiens libre accès sur un marché de \$90,000,000 d'hommes; cependant le commerce a continué à augmenter graduellement, même dans une année de dépression relative. Et même, avec les droits que le blé, l'avoine et le poisson canadiens doivent encore payer à la douane aux États Unis, le Canada a envoyé aux États Unis, l'année dernière, pour \$6,891,624 de blé; pour \$6,802,403 d'avoine et du poisson pour \$6,644,365. Au cours de la dernière année fiscale, le Canada a envoyé de l'autre côté de la frontière pour \$8,518,012 d'animaux. Ces chiffres feront mieux comprendre aux cultivateurs et aux pêcheurs canadiens ce qu'ils ont perdu lorsque la réciprocité a été rejetée.

Réciprocité à la Borden

La première année d'opérations sous l'entente commerciale avec les Antilles n'a pas justifié tous les éloges que le Gouvernement s'était fait décerner par sa presse lorsque cette entente a été adoptée. Le rapport du Ministère du commerce, pour l'année fiscale qui s'est terminée en mars dernier nous montre que le commerce du Canada avec les Antilles se montait à \$4,354,849, soit une diminution de \$1,662,281 par comparaison aux douze mois précédents. Les exportations ont atteint un total de \$4,770,200, soit une augmentation de \$41,998 seulement. Depuis que l'accord commercial fonctionne, il y a eu une diminution de plus de \$1,600,000 dans les échanges commerciaux entre les deux pays!

"La Patrie" condamnée

A la fin de novembre 1909, la Banque de Saint-Hyacinthe était mise en liquidation. M. Gaspard De Serres, au nom de la Banque de Hochelaga, acheta alors tous les dépôts. Sur ce, le journal "La Patrie" publia une série d'articles contre les auteurs de cet achat, disant qu'ils avaient retardé la liquidation dans le seul but d'en tirer le plus grand profit possible. Il convient ici de dire que la liquidation n'eut lieu que six mois après qu'elle fut signifiée. M. Gaspard De Serres, se croyant atteint dans son honneur, se porta partie civile contre les propriétaires du journal et intenta une action en dommages de \$5000.00. La cause se plaça devant le juge Demers qui accorda \$500.00 au demandeur.

Les conseils de "La Patrie" portèrent le jugement en Cour d'appel du Banc du Roi. Celle-ci en est venue, jeudi dernier, à la conclusion de confirmer le jugement du tribunal de première instance. Le juge Cross seul fut dissident, déclarant que "La Patrie" avait agi de bonne foi et dans l'intérêt public.

Quant à la somme des dommages tous les juges furent d'accord pour dire qu'ils étaient trop élevés. Cependant, dans l'intérêt de l'intimée, ajoutèrent ils le montant ne fut pas réduit,

afin de ne pas permettre au demandeur de porter la chose en Cour Suprême.

Sir Horace Archambeault, en renvoyant le jugement au nom de ses collègues déclara que ceux qui avaient acheté les dépôts de la banque étaient suffisamment blessés dans leur honneur par les articles de "La Patrie" pour se porter partie civile.

"Le Devoir"

LE TRAVAIL A ST-HYACINTHE

Nous extrayons de "La Gazette du Travail" livraison de juin le rapport suivant:

La situation générale du marché du travail a été assez bonne. Il y a eu quelque amélioration dans la situation industrielle, mais le marché du travail est encore plus tranquille que dans le mois correspondant de l'année dernière. Neuf nouveaux édifices ont été commencés, ainsi que des travaux importants de réparations et d'altérations. L'offre de main d'œuvre dans l'industrie du bâtiment est amplement suffisante pour répondre à la demande.

Les diverses fabriques locales ont eu un assez bon mois. Les travaux municipaux ont été poussés activement. La ville a augmenté les diverses équipes, employant tous ceux qui ont été congédiés des manufactures. Les travaux ont commencé par le nettoyage des rues, après quoi les ouvriers ont été employés à creuser pour des égouts et à construire des trottoirs permanents, et deux rues vont être macadamisées sous la direction d'un ingénieur du gouvernement. Le département de l'aqueduc a aussi été occupé à poser des conduites d'eau dans différentes parties de la ville.

Le Canadian Natural Gas Company, qui a déjà à Saint-Barnabé un puits donnant 250,000 pieds cubes de gaz par jour, vient de donner le contrat pour le creusage de deux autres puits d'une profondeur de 2,200 pieds, d'où on espère tirer 2,000,000 pieds cubes de gaz par jour. La reconstruction de l'Académie Girouard va commencer bientôt, donnant de l'emploi à un grand nombre d'hommes tout l'été et une partie de l'hiver. Un édifice pour l'effilage des chiffons est en voie de construction.

Le commerce de gros a eu un assez bon mois. Le commerce de détail a signalé une amélioration sensible, due au beau temps et à la reprise des travaux de plein air. Les banques ont rapporté un assez bon mois, avec des encaissements satisfaisants. Le coût des choses nécessaires à l'existence est demeuré à peu près le même. Les loyers sont encore élevés, et il y a très peu de maisons à louer. Il n'y a pas eu de changement dans les taux des salaires ou les heures de travail et les relations entre patrons et employés ont été cordiales.

La situation générale de l'agriculture a été assez bonne durant le mois. Les cultivateurs ont été occupés à faire les semailles. Les travaux ont été un peu retardés par le froid. Les produits de la ferme se sont bien vendus et les prix sont demeurés fermes. Les ouvriers agricoles ont été en bonne demande; l'offre n'a pas été suffisante pour répondre à la demande et les salaires ont été en conséquence élevés.

Une nouvelle d'Athènes révèle au monde que les Turcs, croisant avec un torpilleur dans la mer Egée, ont capturé un navire grec de la marine marchande et semble avoir noyé tous ceux qui le montaient. Le même torpilleur ottoman aurait bombardé et détruit un monastère hellène.

AL'OMBRE DE LA CROIX

Nous détachons du "Ford Times", livraison de Juillet l'entrefilet suivant, qui a trait à notre ville et qui est tout en son honneur.

"L'Ombre de la Croix", semble annoncer un voyage en Terre Sainte, mais dans le cas présent il ne s'agit que d'une excursion dans la campagne française de la province de Québec. Pour le touriste qui traverse la province de Montréal aux États-Unis, elle n'offre aucun charme extraordinaire, rien d'étrange.

Muni de votre kodak, traversez Verchères, Saint-Hyacinthe et Richelieu, les autres anciens comtés français et vous serez récompensé, par un grand nombre de découvertes pittoresques. Car il y a sur tout le parcours, des grandes croix, des anciens clochers et vieilles sacristies, de grands et immenses fours à pain, des moulins à vent et un grand nombre d'autres inventions des temps anciens, lesquelles sont cependant encore en usage.

Saint-Hyacinthe est une gentille et coquette vieille ville française renfermant plusieurs endroits intéressants. Un magnifique parc est au centre de la ville et la chose la plus curieuse est la grande croix de bois qu'il y a à son extrémité. La Chapelle des Sœurs du Précieux Sang est de toute beauté.

Les automobiles se font encore assez rares sur les fermes françaises, mais cependant elles commencent à intéresser vivement le cultivateur. L'un d'eux traduisait dernièrement son admiration, en bon vieux patois français, en disant: Elles vont aussi vite qu'un train!

Si vous voulez faire un voyage dans un pays qui diffère de tout autre que vous avez déjà visité, faites un voyage au pays de "L'habitant."

L'AMOUR

Ceux qui aiment ainsi sans crainte, sans défaillance dans une perpétuelle élévation. Qui donc pourrait leur ravir leur amour immortel?

Ils sont placés au dessus des lois humaines de la misère et de la fatalité.

Ceux qui les considèrent les prennent parfois pour des niais des fous des ignorants.

Les vrais niais les vrais fous les vrais ignorants sont ceux qui osent former de pareils jugements.

—Comment disent ils cet homme peut il aimer ainsi passionnément, cette femme qui n'aime pas qui l'abandonne!

Il l'aime il la sait belle, bonne, fidèle. Même lointaine et enfuie, elle est là merveilleusement parée de toute sa beauté et même morte...

Car si elle n'est plus à côté de lui elle est plus près puisqu'elle est en lui.

C'est le mystère de l'élévation. Quand on a porté son esprit assez haut loin des brumes et des nuées de l'illusion on a trouvé le vrai et c'est là qu'on a définitivement installé son amour.

Ne plaignez pas ces fières abandonnées que vous voyez errer solitaires dans les chemins de la vie. L'allégresse n'a pas déserté leurs yeux. L'amour n'est pas exilé de leur cœur. Elles savent qu'elle aiment qu'elles sont aimées qu'elles rejoindront un jour l'adoré sur la terre, dans le ciel où ailleurs.

Pèlerinage à Sainte Anne de Beauport

Le pèlerinage à Ste Anne de Beauport organisé par le Rev. L. A. Sénécal, curé de la cathédrale, aura lieu dimanche prochain et sera un des plus beaux et des plus importants de la saison au sanctuaire de St Anne.

VOYAGE D'UN GROUPE D'INGENIEURS

La semaine dernière, un groupe d'ingénieurs canadiens, intéressés dans l'amélioration et la construction de la voirie, ont, sous la direction de M. L. S. Burner, visité Détroit et Wayne, Mich., pour se rendre compte des moyens employés par ces progressifs cendres américaines pour construire des routes en béton, desquelles ils sont justement fiers.

Le comté de Wayne a actuellement près de 100 milles de chemin de béton de première classe, lesquels traversent les villages de Wayne et de Dearborn et un fait digne de mention c'est qu'après avoir fait l'emploi de plusieurs procédés pour la construction des chemins, les commissaires en sont venus à la décision de ne plus construire que des chemins en béton.

Le parti a parcouru près de 18 milles de chemin, de diverses conditions. Ils tirèrent une bonne leçon de leur voyage et furent enchantés du de construction et des succès obtenus. Ils eurent aussi l'avantage de voir la manière de construire les dites chemins et dont une seule machine peut couvrir 750 dans une seule journée. Les différentes phases de la construction furent expliquées et les procédés employés pour le charroyage des matériaux à l'endroit, où l'on est à construire le chemin a fait l'admiration des visiteurs. Les chars de sable, de pierre et de ciment sont placés sur les lignes de sable, de pierre et de ciment sont placés sur les lignes de chemin de fer le plus près du chemin de fer le plus près du chemin en construction et ils sont déchargés au moyen d'une pelle à vapeur dans des tombreaux contenant chacun plus d'une verge cube. Ces tombreaux sont ensuite conduits par un engin à vapeur spécialement construit pour ce genre d'ouvrage. Après que l'ouvrage en béton est fait, durant un certain temps il est arrosé tous les jours ce qui lui permet de durcir également. Une couche de trois pouces de sable dont on le recouvre jusqu'à ce qu'il soit parfaitement durci l'empêche de fendre sous l'action du soleil.

En un mot la méthode employée dans le comté de Wayne est des plus simples et des plus économiques, pour la construction d'un système de voirie permanent et il est le fruit de nombreuses années d'études et d'expériences.

COMMENT OBTENIR UNE BONNE DIGESTION

L'estomac doit être tonifié et renforcé par le sang

La victime de l'indigestion qui désire faire un bon repas et qui désire faire un bon repos et qui sera malade si elle en fait un, trouve une pierre consolatrice à choisir un régime. Comme question de fait vous ne pouvez obtenir de soulagement en vous mettant à la diète. L'estomac doit être renforcé jusqu'à ce qu'il puisse manger une bonne nourriture fortifiante. Le seul moyen de renforcer l'estomac c'est d'enrichir c'est d'enrichir le sang et de tonifier ainsi les nerfs, de renforcer l'estomac—de le renforcer de sorte qu'il puisse convenablement digérer tout genre de nourriture—c'est de faire un emploi judicieux des Pilules Roses du Dr Williams. La seule mission de ces pilules est de faire du sang riche et rouge, qui atteint toute partie et tout organe du corps, donnant une santé et une activité nouvelles. Le cas suivant démontre la valeur des Pilules Roses du Dr Williams contre l'indigestion, Mme T. Reid, d'Orangeville, Ont., dit: "Il me fait beaucoup de plaisir d'attester l'excellence des Pilules Roses du Dr Williams. Je souffrais beaucoup depuis plusieurs années de maladies d'estomac. Plusieurs médecins me soignèrent, mais leurs remèdes ne me firent aucun bien. Après chaque repas, je souffrais beaucoup, et j'avais souvent des nausées. J'affaiblissais et j'avais presque

perdu tout espoir de guérison. J'en étais là lorsque je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, que l'on m'avait recommandées. Dans ces pilules je trouvai enfin le vrai remède, et je suis de nouveau en bonne santé. Je suis très heureuse de vous envoyer mon témoignage, dans l'espoir que cela encouragera d'autres personnes souffrantes à essayer ce remède sûr." Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues par tous les marchands de médicaments ou envoyées par la poste, moyennant 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, par The Dr Williams' Medicine Co., Brookville, Ont.

PROVINCE DE QUEBEC Département des Terres et Forêts

Québec, 14 avril 1914
Conformément aux articles 1623, 1624 et 1625 des S. R. P. Q., 1909, des permis de coupe de bois seront offerts à l'enchère, au bureau du Ministre des Terres et Forêts, en cette ville, comme suit:

OTTAWA SUPERIEUR

| Désignation des Terres | Superficie en mille carrés |
|----------------------------------|----------------------------|
| Bassin de la rivière Ottawa : | |
| Canton Montanier, Est | 50 |
| Canton Surimau, Ouest | 50 |
| Canton Beraud, Ouest | 50 |
| Canton Chabert, Est | 50 |
| Canton Landanet, Ouest | 50 |
| Bassin de la rivière Marricana : | |
| Canton Surimau, Est | 50 |
| Canton Feunrière, | 100 |
| Canton Dubuisson, Nord Ouest | 38 |
| Canton Marsan | 100 |
| Canton Valartic | 100 |
| Canton Bourlamaque | 75 |
| Canton Senneville, Est | 50 |
| Canton Sabourin, Nord | 60 |
| Bassin de la rivière Bell : | |
| Canton Piscalis | 100 |
| Canton Louvicourt | 95 |
| Canton Marrias | 60 |
| Canton Tillemont | 105 |
| Canton Vauquelin | 25 |

OTTAWA INFÉRIEUR

| | |
|--|---------|
| Rawdon & Chertsey | 16 |
| Lac St Jean, Ouest : | |
| Rivière Petite Peribonka | 125 |
| Rivière Alex | 137 1/2 |
| Rivière Peribonka & Serpent | 769 1/2 |
| Lac St Jean, Est : | |
| Haut de la rivière aux Ecorces | 141 |
| Grande Rivière Pikauba | 90 |
| Rivière du Moulin & Cyriac No. 1 | 21 |
| " " " " No. 2 | 38 |
| Haut de la rivière Ha! Ha! | 23 |
| Anse St Jean A | 6 1/2 |
| " " B | 5 1/2 |
| Canton Bourget No. 2 | 20 |
| Canton Simard No. 2 | 10 |
| Canton Harvey No. 2 | 4 |
| Canton Cimon No. 2 | 1 |
| Canton Sagard | 36 |
| Canton Falardeau No. 61 | 9 |
| Vallée de Matapédia : | |
| Canton Causapsca | 3 1/2 |
| St Laurent de Matapédia : | |
| Rivière Assemetquagan | 222 |
| Petite Rivière, Branche Est, Bloc A | 13 |
| Ruisseau Flat Lands No. 2 | 3 1/2 |
| Limouski Ouest : | |
| Haut de la rivière Mistigengechs | 45 |
| Gaspé Ouest : | |
| Canton Taschereau | 1 1/2 |
| Canton Cap Chat, Rivière Ste Anne | 2 1/2 |
| Canton Tourelle, Ruisseau Gaster | 3 1/2 |
| Canton Duchesnay, Ruisseau Arbour | 2 1/2 |
| Canton Duchesnay, Rivière Marsenis "A" | 5 1/2 |
| Canton Christie, Rivière Marsenis "B" | 4 1/2 |
| Canton Christie, Rivière à la Martre | 3 |
| Canton Christie, Ruisseau Vallée Bonaventure Ouest | 6 |
| Canton Carleton, range 3 à 7 | 10 1/2 |
| Rivière Esonminac No. 7 | 6 |

Et, pour les terres ci après désignées, le MARDI, 20 octobre, 1914, à dix heures de l'avant midi.

Lac St Jean Ouest :

| | |
|--------------------|----------|
| Rivière Samaga | 287 1/2 |
| Rivière au Rat | 902 |
| Rivière Mistassini | 1287 1/2 |

CONDITIONS DE L'ENCHÈRE
"Le permis sera adjugé au plus haut enchérisseur.
La prime d'adjudication est payable en trois versements égaux : le premier comptant, le deuxième dans un an et le dernier dans deux ans, avec intérêt au taux de 6 p.c. par an.
La rente foncière pour 1914 1915 est payable comptant.
Le gouvernement se réserve le droit de disposer, dans le territoire sans permis, des terrains nécessaires à l'exploitation et au développement, soit directement ou par dérivation, des pouvoirs hydrauliques.

Le permis de coupe sera sujet aux lois et règlements des bois présents et à venir compatibles avec les conditions spéciales ici imposées.

Pour tout autre renseignement s'adresser au Département des Terres et Forêts, à Québec."
ELZ. MIVILLE D'HEHESNES
Sous Ministre des Terres et Forêts.

Règlement numéro quarante-huit

PROVINCE DE QUEBEC
Municipalité du VILLAGE DE SAINT-PIE

A une session du conseil municipal du village de St-Pie, tenue au lieu ordinaire des sessions du dit conseil à huit heures du soir, samedi, le vingt sept Juin Mil neuf cent-quinze, conformément aux dispositions du code municipal et à une motion d'ajournement adoptée par le dit conseil à sa session tenue le vingt juin courant sont présents:

Monsieur Ulric Chaput, le Maire de la Municipalité, et Messieurs les Conseillers F.X. Cabana, Emile Bouchard Horace Desparts, Elie Racine, formant quorum du conseil, sous la présidence de M. le Maire.

Sur proposition de Mr. le Conseiller Horace Desparts, secondé par Mr. le Conseiller Elie Racine,

Le règlement suivant est adopté:

REGLEMENT NUMERO QUARANTE-HUIT, pour autoriser la Corporation du village de St. Pie, à emprunter sur obligations (débonitures), la somme de (\$15000.00)

Attendu que la Corporation du village de St. Pie, par règlement de son conseil, savoir: le règlement numéro quarante cinq passé et adopté à sa session générale du premier juin 1914, le second, le règlement NO 46, à sa session du vingt juin 1914, et le troisième, le règlement NO 47, adopté à sa session du vingt-sept juin 1914—a statué et ordonné la construction d'un système de canaux d'égouts souterrains dans la municipalité du village de St. Pie, d'après les plans et spécifications, et aux endroits et de la manière mentionnés et établis dans les dits règlements, dans toute l'étendue de la dite municipalité, et de manière à égoutter tous les immeubles et emplacements qui y sont situés.

Attendu qu'il est décrété par les dits règlements, que les deux branches principales des dits canaux d'égouts, savoir: celle de la rue Notre-Dame, telle que décrite en le règlement NO 46, amendant le règlement NO 45, en remplaçant le sous-paragraphe "a" du paragraphe 1 de ce dernier règlement, et celle de la rue La Présentation, telle que décrite au sous-paragraphe "b" du paragraphe 1 du règlement NO 45 et leur continuation à partir de la rue Notre-Dame jusqu'à la rivière Yamaska, seront construites cette année (1914); que, cependant, si le conseil le juge à propos, les travaux pourront être faits et continués cette même année (1914), sur d'autres rues de la municipalité, que le conseil désignera alors par résolution;

Attendu, que, d'après les estimés, une somme de quinze mille piastres, est nécessaire pour les travaux qui devront être exécutés pendant cette année 1914, et que la Corporation du village de St. Pie, est autorisée, par les dits règlements, à employer à l'exécution de ces travaux, pendant l'année 1914, la dite somme de quinze mille piastres;

Attendu qu'il est aussi décrété par les dits règlements, que le coût de construction et d'entretien des dits égouts sera payé au moyen de deniers prélevés par voie de taxation directe sur tous les biens fonds imposables de la municipalité du village de St. Pie, au prorata de leur évaluation municipale;

Attendu que ce mode de paiement impose aux propriétaires de biens-fonds de lourdes charges, en les obligeant de payer le montant total nécessaire à la construction des dits égouts dans le court espace de temps requis pour leur construction, et qu'il leur est plus avantageux de se procurer les fonds nécessaires à la confection de ces travaux par le moyen d'un emprunt remboursable à long terme, ou par émission d'obligations, conformément aux dispositions du Code Municipal à cet égard;

Il est en conséquence, ordonné, résolu et statué, par le présent règlement comme suit:

DIFFERENCE ENTRE LES CHEVEUX POUSSÉS ET LA PROMESSE DE LES FAIRE POUSSER

Les promesses ne guérissent pas les maladies des cheveux. Les fabricants de "Newbro's Herculide" ne promettent rien qui n'est pas justifié par un long emploi de la préparation. Le fin désiré devient un fait accompli. C'est la raison pour laquelle Herculide a des milliers d'amis reconnaissants dans le monde entier.
En conservant le cuir chevelu propre et en santé ainsi qu'en détrempant les pellicules le Newbro's Herculide donne une belle chevelure. Herculide empêche la chute

de la construction des égouts qui, d'après les règlements numéros quarante-cinq, quarante-six et quarante-sept, devront être construits pendant l'année mil neuf cent-quinze, aux endroits spécifiés et fixés dans les dits règlements lequel devra s'élever à environ quinze mille piastres, la Corporation du village de St. Pie, est, par le présent règlement, autorisée à négocier, un emprunt à long terme de la dite somme de quinze mille piastres, dont le remboursement ou rachat, en capital et intérêts sera garanti assuré en la manière énoncée dans la suite du dit règlement;

2o—A cette fin, la Corporation du village de St. Pie, aura le pouvoir d'émettre des obligations ou débonitures, au nombre de cinquante toutes d'un égal montant, d'une valeur capitale actuelle de quinze mille piastres (\$15000.00), remboursables dans l'espace de cinquante ans, par le rachat, chaque année d'une de ces obligations, comprenant l'intérêt qui ne devra pas excéder six par cent, et un amortissement annuel du capital. La dette devra être complètement éteinte par le paiement de la cinquantième obligation à l'expiration de la cinquantième année. Ces obligations seront signées par le maire et le secrétaire-trésorier, et faites payables au porteur, soit au bureau du conseil, soit dans une banque convenue entre le conseil et les porteurs originaires, l'endroit du paiement ou rachat et la date de l'échéance devant être mentionnés en chacune d'elles;

Pour pourvoir au paiement de ces obligations, il sera prélevé, chaque année, une taxe spéciale suffisante pour rencontrer l'échéance de l'obligation annuelle, sur tous les biens fonds imposables de la municipalité du village de St. Pie, la répartition de la dite taxe devant se faire d'après le rôle d'évaluation en vigueur dans l'année de l'échéance respective de chacune des dites obligations;

4o—Un rôle spécial de perception sera fait, chaque année, aux fins de percevoir les deniers nécessaires au paiement de l'obligation annuelle, et la dite taxe exigible en vertu du présent règlement sera payable de la même manière que les autres taxes municipales;

5o—Le présent règlement aura force et effet qu'après avoir été approuvé par la majorité des propriétaires des biens fonds imposables de la municipalité, de la manière et dans les délais prescrits par la loi, et approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil, le tout au désir de la loi.

Adopté à l'unanimité.
(Signé: Ulric Chaput, Maire.
" E. St. Pierre, Sec-Trés.

Vraie copie.

E. St. Pierre, Sec. Trés.

Je soussigné, Ephrem St. Pierre, Secrétaire Trésorier du conseil municipal du village de St. Pie, certifie et atteste que la copie qui précède est une copie exacte et conforme du règlement numéro quarante huit passé par le conseil municipal du village de St. Pie, à sa session tenue le vingt sept juin mil neuf cent quatorze.

Donné au village de St. Pie, le vingt neuf juin mil neuf cent quatorze.
E. St. Pierre, Sec. Trés.

PROVINCE DE QUEBEC;
MUNICIPALITE DU VILLAGE DE ST. PIE.

A tous les habitants et électeurs municipaux de la dite municipalité que cela interesse,

AVIS PUBLIC est, par le présent donné par le soussigné, Ephrem St. Pierre, Secrétaire Trésorier, que conformément à une résolution du conseil de cette municipalité, adoptée le vingt sept juin courant, je convoque les électeurs municipaux habiles à voter en pareil cas, en assemblée publique qui se tiendra en la salle publique, au village de St. Pie, lieu ordinaire des séances du conseil, dans la dite municipalité, le vingt juillet prochain, à dix heures de l'avant midi, pour approuver ou désapprouver le règlement numéro quarante huit (48) du dit conseil, adopté à sa session d'ajournement du vingt sept juin courant, dont copie précède, et pour donner leurs votes à cet effet au poll qui sera là et alors tenu.

Donné au village de St. Pie, le vingt neuf juin mil neuf cent quatorze.
(Signé: E. St. Pierre, Sec. Trés.)
Vraie copie.

E. St. Pierre, Sec. Trés.

UN BEAU RESULTAT

Ci-suit est un résultat obtenu aux porteurs de police par The Mutual Life & Citizens Assurance Coy. Ltd. Polices Vie Ordinaire émises en l'année 1889, Age à l'entrée 35 ans.
Prime Annuelle.....\$ 27.80
Montant original de la Police \$1000.00
Bonuses annuels, crédits à la police jusqu'au 31 Décembre 1913.....\$ 580.00
\$1580.00
Montant total payé pour les 25 années à \$27.80.....\$ 695.00
Valheur présente au comptant du Bonus de \$580.00 = \$348.00

Coût net pour 25 ans.....\$ 347.00

Ceci représente une moyenne du coût annuelle de \$13.88 pour laquelle la Compagnie a porté un risque variant de \$1000 à \$1580.00. Au choix de l'assuré, La Compagnie créditera de nouveaux tous les ans ses bonus au contrat, ou l'assuré pourra les convertir pour du comptant d'année en année ce qui réduira encore le coût net de l'assurance. Attend que La Mutual Life & Citizens Ass. Co. Ltd., est une de nos plus grandes Compagnies d'Assurance Vie, régulière, ayant au-delà de \$48,000,000.00 d'actif et que dû à sa bonne administration ses résultats ne sont surpassés par aucune autre compagnie au pays. Nous serions heureux de voir un homme de notre localité en accepter la représentation, assuré d'avance de son succès.

Pour plus amples informations s'adresser à J. R. Giroux O. B. Supervisor, M. L. C. 137 McGill, Montréal.

LE CRI DE MONTREAL

Sous ce titre vient de paraître un magazine illustré.

Ce journal répond certainement à un besoin de la population canadienne. Tous nos clients seront sans doute heureux de cette innovation qui plaira tant aux dames et demoiselles qu'aux messieurs.

On y trouvera en plus d'une patüre littéraire passionnante, tous les renseignements que les uns et les autres peuvent désirer.

5 cts la copie, franc par la malle chez

ST-JEAN & FRERE,
Marchands de journaux,
St-Hyacinthe.

A VENDRE

Un moteur de 2 forces et demie. Bon marché. S'adresser au Clairon.

EPICERIES BIEN ASSORTIES,

LIQUEURS DE TOUTES SORTES,
GAZOLINE (IMPERIALE)

HUILE AUTOS, PALE, SANS CARBON,
GRAISS " " (IMPERIALE)

CARBURE, SPARK PLUGS, ETC,
CHEZ THOS. HEBERT,

ENREGISTRÉ,
WILFRID & ULDERIC HEBERT, PROPS.

ON DEMANDE

On demande des personnes pouvant faire du travail à domicile.

The E. T. Corset Company Ltd.

Chemin de fer du Grand-Tronc

L'INTERNATIONAL LIMITED
Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.

EXPRESS DE NUIT

Quitte Montréal 10.30 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.63 p.m., Chicago 9.25 p.m., tous les jours.

LA ROUTE PAR EAU ET PAR

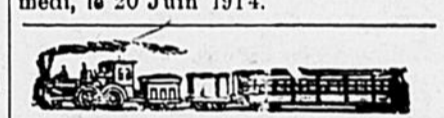
VOIE FERRE POUR L'OUEST CANADIEN

Le service entre l'Est et l'Ouest du Canada a été inauguré.

Les trains quittent Toronto, via le Grand Tronc, les lundis, mercredis et samedis à 11.15 a.m., raccordant à Sarnia avec les superbes steamers de la Northern Navigation Co. pour Fort William, et de là avec le Grand Tronc Pacifique pour les endroits de l'Ouest Canadien.

Excursion de Colonisation au Temiskaming

Excursion de Colonisation sur les points du chemin de fer Temiskaming et Northern Ontario. Au prix d'un passage simple de seconde classe, le Canadien Pacifique émettra des billets, aller retour, sur tous les points du Temiskaming et Northern Ontario, bon pour partir, le dix Juin et revenir samedi, le 20 Juin 1914.



CANADIEN PACIFIQUE

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via ligne directe en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Pour plus amples informations adressez vous à

R. E. CODERRE,
9 Rue Laframboise

Excursions de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via Chicago en vente le 3 Mars, et chaque mardi subséquents jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

A VENDRE

A vendre quatre actions de cent piastres chacune (\$100.00) "stock ordinaire" et une action privilégiée portant actuellement intérêt de six pour cent (6 p.c.) du capital action de la compagnie dite Eastern Townships Corset Co. Limited. S'adresser à

J. O. BEAUREGARD, avocat
Saint-Hyacinthe.

CASTORIA.

La Sorbe Que Vous Avez Autrefois Achetée

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Oranis des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes orte

Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE

LE FOYER

LA FENAIISON

Le jour baisse ; les pins, qu'un vent tiède balance
 Du couchant sur nos fronts versent des reflets d'or.
 Le vallon se recueille, et le champ fait silence :
 Dans le pré cependant les faneurs sont encor.

Les laboureurs lassés, remontant à la ferme,
 Ramènent les grands bœufs au pesant attirail ;
 Chacun songe au repos, chacun rentre et s'enferme :
 Les faneurs dans le pré sont encore au travail.

Les voyez-vous là-bas, au bord de la rivière,
 Marcher à pas égaux, d'un rythme cadencé ?
 Ils mettent à profit ce reste de lumière
 Pour finir le travail dès l'aube commencé.

Sous le soleil de feu, sans trêve ni relâche,
 Ils ont coupé les foins au village attendus ;
 Ils ne partiront pas sans achever leur tâche,
 Ils veulent qu'à la nuit tous leurs prés soient tondus.

De la rapide faux l'éclair par instant brille :
 A travers la distance il éblouit nos yeux ;
 Par instants, une voix d'homme ou de jeune fille
 Arrive à notre oreille en sons clairs et joyeux.

Dans le calme du soir, il fait bon de l'entendre ;
 Il fait bon d'aspirer, dans un air frais et doux,
 Ces odeurs de gazon, ces parfums d'herbe tendre,
 Qui du talus des prés s'élèvent jusqu'à nous.

Le jour s'efface au loin, ses lueurs étouffées
 Meurent sur les hauteurs, s'éteignent sur les eaux ;
 Et chaque vent qui passe apporte par bouffées
 L'enivrante senteur des herbes en monceaux.

J. Antran.

Brusquement s'interrompt ; tourner le dos à l'avenir et rétrograder vers son passé ; redescendre jusqu'aux barreaux du bas de l'échelle branlante dont on occupe déjà le milieu ou le haut ; s'appliquer à redevenir le petit être aux naïfs élans, d'ardeur joyeuse, curieuse, ingénue et tendre, que nous étions à une époque si courte, qui nous paraissait si longue ! Apporter aux choses l'entrain neuf et le goût d'une intelligence aux vivacités en éveil : écarquiller à nouveau les yeux, comme si l'on avait jamais rien vu ; ne plus savoir ce que l'on sait, c'est-à-dire qu'on ne sait rien : détendre ses nerfs ; déplier son front : chasser les graves pensées d'intérêt, les nobles calculs d'affaires et d'argent ; suspendre ses haines ; reculer ses amours ; donner congé pour trois mois à ses ambitions ; dépouiller le vieil homme affreux des villes, et se ruer, s'emfermer la tête la première dans le tas de foin grisant et doux, dans les meules de ses anciennes années ; voilà un simple effort qui, déjà, donne au centuple sa récompense, un acte d'humilité dont on a le droit de s'estimer fier.

Et la meilleure manière de se rejuvenir à fond, c'est de vivre le plus possible avec les enfants, — les vacances en sont pleines ! — de les aimer, de les étudier, d'être leurs élèves en nous en constituant les maîtres, de se baisser jusqu'à eux au lieu de les vouloir hausser jusqu'à nous, de rire avec eux et, comme eux, de tout et de rien de jouer leurs jeux, partager leurs menus soucis et leurs gros chagrins, et courir, s'asseoir par terre et se rouler dans l'herbe... Il faut remettre notre grande enjambée, molle et incertaine, à la mesure de ces alertes et impatientes petits pas, percevoir le battement des cœurs rien qu'en tenant les mignonnes mains et avoir alors la sensation que c'est nous, redevenus bambins, qui posons notre menotte dans la robuste paume d'un frère aîné. De même, aussi, le collier de leurs bras à notre cou et le baiser de leurs lèvres toujours offertes nous étions prodigues de ces pures caresses.

Non ! Vous n'imaginez pas les délices de ce pèlerinage à Notre Dame de l'Enfance ! Chaque année, je m'y entraîne avec une ferveur égale. Au sens exact du mot, je recommence ma vie, je me refais, au contact de cette jeunesse, une virginité momentanée et une âme que je crois toute fraîche. Un sang plus vif circule en moi. C'est le miracle de la transfusion. Avec mes petits cadets, je mène existence buissonnière, qui ne dure hélas ! que le temps des vacances ; je coupe des badines, je sculpte des cannes et taille des siffets, je construis des fortresses de terre et des châteaux de cartes, je souffle des bulles de savon, j'effeuille des paquerettes, je pose le morceau de sucre sur le nez du chien, je verse du lait au chat dans la soucoupe et j'embrasse l'âne sur le front. Je relis les contes de fées et "Peau d'Âne", ou quelque chef-d'œuvre, niais et divin, de la Bibliothèque rose. S'il pleut, je me fais exprès mouiller, tête nue, et nous rentrons nous sécher à la cuisine, où flamboient les casseroles de pourpre et d'or.

Le soir, après dîner, je raconte, avec courage, des histoires de voleurs, et la nuit tombe à peine que je tombe aussi, à l'heure grise du marchand de sable.

— Le second devoir ?
 "Regarder hors de soi". Mener une vie extérieure.
 L'obligation où nous sommes, presque tous, de consumer dans l'atmosphère desséchante des cités, les trois quarts de notre temps, ne nous laisse que peu d'heures à consacrer à la nature. Utilisons et embellissons pleinement ces rapides loisirs. La nature est le remède et le refuge. Elle ne trompe pas, ne ment pas ; elle écoute les confidences, les cris et les plaintes de l'homme, garde son secret et sèche ses pleurs aussi vite que la pluie et la rosée ; elle le berce, l'apaise, l'endort et le console. Elle développe et nourrit en lui la puissante et régénératrice faculté d'admirer. Tant qu'on admire, on croit, on espère, on est heureux

(Suite à la page 4)

LES TROIS DEVOIRS

Vous soupirez, me dit le vieillard, et vous vous plaignez de ce que, chaque été vos vacances ne vous profitent pas, ne vous servent de rien, que vous n'en retirez aucun bénéfice, physique ou moral, et que, même après plusieurs mois de fiévreux séjour à la mer, aux champs ou sur la montagne, vous rentrez dans votre Paris annuel, sous le linceul de brume de la fête des morts, aussi las et découragé qu'avant le départ. C'est votre faute. Vous omettez de faire "vos devoirs de vacances". Tout âge a les siens. Vous avez des devoirs de vacances à remplir, très importants. Ils sont au nombre de trois.

Le premier, c'est de "redevenir enfant".

On n'est homme, vraiment homme, qu'à cette condition, de temps à autre, de se résoudre à l'oublier "Estovir; esto puer".

Henri le Béarnais ne fut un grand roi que parce qu'il savait, à certaines heures, se mettre à quatre pattes et se laisser chevaucher par les plus aimés et les plus petits de ses sujets. Rien n'est aussi fécond en heureux résultats que ce rejuvenissement volontaire.

Ne m'objectez pas que l'entreprise est difficile. — pour ne pas dire impossible, — que l'on se "juvenise" pas plus, à son gré, l'esprit et le cœur que le visage. Il est très aisé de faire aux pays d'Hier cette jolie excursion en arrière que je conseille. C'est la partie de plaisir la plus attachante et la moins coûteuse, d'où l'on revient chargé de bouquets d'impressions.



Que de Belles et Bonnes Pâtisseries

Vous préparerez avec la NOUVELLE FARINE

"FLEUR DE LIS"

Vous serez surprises, Mesdames, de voir avec quelle facilité vous obtiendrez des pâtisseries fines, riches, appétissantes, de beaux gâteaux, un pain riche et léger. Il n'y a pas, sur le marché, de meilleure farine, ni de plus avantageuse au point de vue du volume de pâtisserie qu'on en obtient. Demandez-la à votre Fournisseur.

FABRIQUÉE PAR
The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited,
 Les Moulins les plus Modernes au Canada.
 PHONE: MAIN 6741
 1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

La Farine St. Lawrence blanche et pure comme le Lis.
 3 Marques Populaires :
 "REGAL," "FLEUR DE LIS", "DAILY BREAD".

Fabriqué au Canada

Par des Canadiens

Pour les Canadiens

avec le premier choix de genièvre et de grain canadien, le

Gin Croix Rouge



est pur, exempt de toute addition d'alcools d'industrie toujours sujets à caution.

Le Gin Croix Rouge
 vieillit deux ans et plus en entrepôt avant d'être livré à la consommation.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
 AGENTS
 MONTREAL.

Excursions par le Grand-Tronc

Ces excursions dans l'Ouest Canadien, reprendront de nouveau cette année, par la route populaire du Grand Tronc. Du 3 mars au 27 octobre, la compagnie vendra des billets tous les mardis. Ces billets seront bons pour deux mois ; mais les personnes qui achèteront ces billets pendant les mois des mars, avril, mai, juin et juillet, pourront, moyennant un versement de \$5.00 par mois, prolonger cette limite de deux mois accordée par la compagnie. Les porteurs de ces billets auront le privilège d'arrêter à toutes les gares situées à l'ouest de Winnipeg.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00
 Actif du Fonds de Pension, le 30 Juin 1914, 495,409.15

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 Juin 1914

| Année | Sections | Sociétaires | Pensions | Actif |
|--------------|----------|-------------|----------|-------------|
| 1909. | 45 | 1,880 | 5,295 | \$16,461.94 |
| 1910. | 149 | 8,540 | 19,269 | 76,217.94 |
| 1911. | 224 | 14,228 | 30,910 | 170,690.80 |
| 1912. | 294 | 19,326 | 39,211 | 284,355.89 |
| 1913. | 349 | 24,492 | 47,957 | 423,745.31 |
| 30 Juin 1914 | 374 | 26,569 | 51,763 | 495,409.15 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
 Gérant-Général.

BUREAU CHEF : — 126 Rue St-Pierre, Edifice "Dominion", QUÉBEC.
 BUREAU A MONTRÉAL : — Chambre 22, Edifice "La Patrie", X. Lesage, Gér.

LA TEINTURE DOMESTIQUE



DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour Tous tissus.

C'est la plus Simple, la plus Rapide et la meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur. Demandez notre Carte Échantillon Gratuite, et notre Livre qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs. The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

VINS ! VINS !

Tous mes vins sont fabriqués avec des raisins d'importation européenne. Ces raisins donnent aux vins un arôme qu'on ne retrouve pas dans ceux faits avec le raisin du pays. Ne pas oublier que le bon vin est recommandé pour combattre l'alcoolisme ; buvez-en à vos repas et assurez votre santé et votre bien-être.

Je vends mes vins à très bas prix et par quantité non moindre que DEUX GALLONS.

H. BARDET

339A RUE GIBOUARD, SAINT-HYACINTHE
 Commandes reçues par maille pour livraison à domicile.

A L'AGE DE 60 ANS

LES REINS ONT BESOIN D'ÊTRE SOULAGÉS

Les GIN PILLS Pilules de Genève leur donnent la vigueur de la jeunesse.



40 Broad Street House, Londres. J'ai acheté quelques-unes de vos GIN PILLS à Victoria, C.A., au mois de septembre dernier. J'ai fait des recherches à New York lors de mon retour en cette ville, mais il m'a été impossible d'obtenir aucune information à leur sujet. Votre remède, je le constate à l'âge de 60 ans, m'a procuré un soulagement complet, et je regrette beaucoup que vous n'ayez pas fait d'arrangements pour avoir les GIN PILLS en vente à New York et à Londres, vu que j'ai fortement recommandé les GIN PILLS à des amis de mon âge comme étant le remède qui m'a fait du bien.

E. G. WOODFORD.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Argent remis si elles ne soulagent pas. Envoyées sur réception du prix si votre marchand ne les tient pas en vente. National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Toronto. 2007

Suite de la page 3.

Or, admirer la nature, c'est forcément l'aimer et l'aimer d'une façon toute particulière et privilégiée, l'aimer du plus égoïste, et du plus facile et du moins fatiguant des amours; celui qui ne consiste à ne rien donner et à tout recevoir. A ceux qui l'aiment, la nature se livre entière, sans se faire payer.

Gratuit, elle procure à ses fervents les plus pures, les plus extraordinaires félicités esthétiques, les plus magnifiques spectacles et les plus harmonieux concerts. Elle nous rassaisie, nous abreuve, nous sature, nous inonde et nous accable de beauté. Elle nous ouvre à deux battants les bois qui sont ses églises, les forêts qui sont ses cathédrales, avec leurs nefs, leurs transepts, leurs autels de granit, leurs tapis de pierre en mousses, leurs vitraux en bleu de ciel dans l'ogive des branches, les grandes orgues du vent dans les futaies. Elle dresse pour nous la montagne, permanent hosanna immuable et visible "excelsior", les pics neigeux où tournoient les aigles de l'inspiration, et elle déroule jusqu'aux plus extrêmes

limites de l'horizon la vaste mer, la flaque d'infinie qui embaie la pensée prisonnière au port, pour les lointains et fabuleux voyages.

D'elle, de la nature, tout est vivant, merveilleux, pittoresque et suave; les tableaux animés de ses aurores et de ses couchants, les rochers qui sont des statues, le panorama—sans cesse renouvelé par la saison—de ses campagnes, le plain chant de ses aquillons à travers les pins, le murmure de ses sources les Pyramides et les Parthénon de ses nuages, le remous vermeil de blés, l'odeur de toutes ses odeurs, le parfum spécial émané de tous ses parfums. Approchons nous. Elle fournit de tout: du grandiose et du familier de majestueux et de l'aimable. Feuilletons à tout instant, le passionnant et miraculeux atlas peint des sept couleurs, et penchons nous sur les cartes. Etudions le sol et le cours de l'eau, ou plutôt nous n'étudions pas; regardons, contempons, promenons-nous en joie dans le jardin, dans ce qui nous reste encore du premier paradis: nous surprendrons la vie cachée de l'insecte et l'effort de la germination du grain. Les nids vides et les nids pleins, la chenille et les papillons, l'étoile et le ver luisant nous diront des choses qui ne sont dans aucun dictionnaire.

C'est ici seulement, dans ce radieux livre d'images, dans cette édition de luxe inépuisable qu'elles sont imprimées en caractères éternels. Si nous savons apprivoiser l'arbuste et le caillou, charmer la plante rampante et nous faire connaître du libre rameau, nous serons plus avancés et nous pénétrons plus loin que les docteurs. Nous découvrirons la pensée intime des arbres, l'humeur particulière de chacun, la calinerie romantique du saule, la sévérité huguenote du sapin, l'esprit caustique du houx, la robustesse élégante du bouleau, la majesté léonine du chêne et la raideur administrative du peuplier qui borde les routes départementales.

Nous nous enivrons de tous les bruits de la nature et surtout de ses innombrables silences, plus nuancés et plus divers que toutes les teintes; silence des prairies et des océans, des vallons et des sommets, silence du soir et de midi, de l'aube et du crépuscule, et silence des nuits de voie lactée. Nous lirons la chiromancie de la feuille, nous saisirons le furtif dialogue de l'abeille et de l'oiseau, nous prendrons de la fourmi une leçon de prévoyance et nous suivrons le cours de dentelle de l'araignée. Notre esprit accompagnera le vol de l'alouette dans la lumière de l'idéal et redescendra dans

le sillon vénéré la patience du bouffon, et nous bénirons tout de la rose, jusqu'au coup de griffe de son épine.

Avec une attendrissante gratitude, nous observerons aussi que la nature est de beauté si rayonnante et si contagieuse qu'elle empreint et pare de noblesse tout ce qui l'approche et vit d'elle, et que les deux plus magnifiques gestes de l'homme sont ceux du Semeur et du Faucheur, les gestes de Vie et de Mort.

Et quand, après avoir bu son air limpide et ses eaux cristallines, et baigné, comme en une chevelure de femme, notre visage en feu dans ses feuilles et ses tiges flottantes, il nous arrivera de nous étendre à terre pour goûter l'ombre et le repos, après tant de sereines et accablantes émotions, c'est avec une voluptueuse et reconnaissante tendresse que nous nous coucherons ainsi sur elle le plus près d'elle qu'il nous sera possible, comme si, déjà, nous voulions nous ensevelir vivants dans son épaisse herbe d'oubli, qui recouvrira demain nos membres glacés. Nous essaierons, avant de mourir, de l'étreindre et de l'embrasser toute entière cette chère et maternelle nature et les larmes gouteront de nos yeux pour la moindre chose; une cocinelle sur notre joue, une feuille qui tombe inanimée ou le bruissement de quelque invisible existence au bas d'une tige.

—Et le troisième devoir? lui demandai-je. Quel est-il?
"Regarder en soi". Mener une vie intérieure.

L'année finit, en réalité aux vacances. Nous récapitulerons dans le recueillement celle qui s'achève. Nous en établirons le bilan moral, les profits et pertes, le gain mal acquis. Il est étrange que jamais nul ne songe à balancer les comptes de son esprit et de son cœur, à additionner tout ce qui est marqué à la colonne des joies et tout ce qui est marqué à la colonne des tristesses.

Pourquoi cette omission? N'est-il pas nécessaire, également de mettre en vis à vis tout le bien qu'on n'a pas fait et tout le mal qu'on a fait ou laissé faire? Ne doit-on pas rechercher la trace de ses repentirs passés et fixer le poids de ses remords présents? vérifier ses impressions et ses souvenirs? opérer une savante et minutieuse visite de tout son matériel de route? s'enquérir si l'aiguille de la boussole continue de marquer franchement le Nord là où vraiment il est? si rien n'est faussé dans les rouages de la Volonté? si le pur métal de la cloche d'avertissement

qu'est la Conscience sonne toujours clair? Voilà le vrai "voyage autour de sa chambre."

Après être redevenu enfant, après avoir vu, avec les yeux du dehors, tout ce qui est beau, en verra forcément mieux, avec les yeux du dedans, tout ce qui est bien. Pour avoir pénétré le sens de l'Art dans la Nature, on approfondira mieux le sens de la Vie dans l'Humanité. Nous serons ainsi, doucement et inexorablement, conduits au problème de la fin de nos destinées. Le résoudre nous. Et peu importe. Il est résolu d'avance, malgré nous, en dehors de nous et sans nous. L'homme peut trépanner tant qu'il lui plaît: il est dans les mailles il n'échappera pas aux filets de Dieu.

HENRI LAVEDAN,
De l'Académie française.

Un Record de l'Ouest

Les cinq dernières années ont fait l'orgueil de l'Ouest Canadien. Tout canadien le sait d'une manière générale— Mais occasionnellement des faits remarquables attirent notre attention sur le développement extraordinaire de l'Ouest— Dans l'édition de mai du "Canada Life Echoes" apparaît un groupe de photographies de cette contrée, illustrant quelques unes des principales bâtisses d'affaires de Regina, telles, qu'on les voit aujourd'hui telles qu'elles apparaissent il y a cinq ou six ans— La différence est presque incroyable. Ce numéro particulier des "Canada Life Echoes" est spécialement consacré au Nord Ouest—

Il traite d'une manière concise et compréhensive des conditions de l'Ouest telles qu'elles sont aujourd'hui et il renferme d'intéressantes statistiques sur la production du blé dans chacune des quatre provinces— Ce petit livre très bien illustré, est destiné à fournir les plus intéressantes informations sur l'Ouest d'une manière telle qu'il vaudra la peine d'être conservé dans un endroit où l'on pourra en tout temps se le procurer facilement.

Les illustrations des scènes de la vie de l'Ouest, lesquelles sont en grand nombre, sont rarement reproduites et offriront un grand intérêt à tous les Canadiens— Le livre contient aussi un intéressant article sur l'irrigation en Alberta. Il est publié par The Canada Life Assurance Company, et tant qu'il y en aura, sur demande, une copie sera envoyée à

F. Bartels, Agent, Canada Life Assurance Co.
St-Hyacinthe

POELE A VENDRE

Magnifique poêle de cuisine en acier, en parfait ordre peut être acheté à prix modéré. L'on pourra voir ce poêle durant l'avant midi en s'adressant au No 213 rue Girouard.



The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

Horaires des trains, corrigés au 4 Janv. 1914.

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes:

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40h A. M. et 5.05 p. m.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m. arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccourcement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle Angleterre.

N. J. FERGUSON,
Gen. Passenger Agent.
L. J. BOURBEAU, Agt. St. Hyacinthe
Téléphone 28.

Depuis au-delà de Cinquante Ans.

Le sirop calmant de Mme Winslow a été employé par des milliers de mères pendant la dentition des enfants. Si vous êtes dérangé pendant la nuit, troublé dans votre sommeil par l'enfant qui perce une dent avec douleur, envoyez de suite chercher une bouteille de sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Il soulagera instantanément le pauvre petit malade.

Fiez-vous-y, mères, il n'y a pas à s'y tromper. Il guérit la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins. Il guérit les coliques, il attendrit les gencives, fait disparaître l'inflammation et donne du ton et de l'énergie au système en général. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est plaisant au goût et c'est la prescription d'une des plus vieilles et des meilleures nourrices des Etats Unis. En vente chez tous les pharmaciens par tout l'univers. Demandez avec confiance le sirop calmant de Mme Winslow.

Amateurs de Volailles

Je viens de recevoir 50 sacs de "Scratching Feed," mélange de grains pour faire travailler les poules contenant toutes sortes de grains, cassés etc et afin d'introduire ma fameuse poudre Poultry Specific, faisant pondre les poules malgré elles je donnerai GRATIS une boîte échantillon, PRIX REGOLIER 25 CTS avec chaque sac de 100 lb, de ce grain, pour le prix ridicule de \$1.00 par sac. C'est indispensable pour quiconque garde des volailles. Et c'est moins CHER que vaut le mélange à gratter seul. Nous le livrerons en ville jeudi de chaque semaine. Si votre ordre est donné avant cette date Phone 364 78. N'oubliez pas le prix \$1.00 par sac avec boîte de poudre valant 25 cts AU DETAIL, \$1.00 en valeur intrinsèque.

FERME AVICOLE YAMASKA
Arthur S. Comeau Prop. Ville



GRAND CHOIX DE
Tapis, Prêlarts, Portières
et Rideaux

Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains.

ALLANT A L'EST.

8.33 a.m.—Tous les jours pour St. L. boire, Acton Vale, Richmond (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 a.m.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland.

3.15 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Samedi seulement.

1.20 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours.

ALLANT A L'OUEST.

5.21 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

7.30 a.m.—Tous jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

11.43 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

2.30 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche.

5.00 p.m.—Tous les jours pour St. Lambert et Montréal seulement.

5.47 p.m.—Tous les jours pour Ste Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.

8.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Dimanche seulement.

Pour toute information s'adresser à

F. C. BOUVETRE, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN

1er JUIN 1913

HORAIRE

Sujet à changement sans avis préalable heures des départs et des arrivées non garanties

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richford, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Newport, Waterloo, Knowlton, Concord, Manchester, Lowell, Boston, Springfield, Portland et la Nouvelle Angleterre.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

ARRIVÉES A ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St. Jean, N.B., Halifax, N.S., Cowansville, Newport, Portland, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St. Paul, etc.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Ottawa, Montréal, Farnham, St. Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc.

Départ de Montréal pour Ouest à 9.45 a.m. et 9.45 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à
L. BARCELOUX,
Agent des Billets
R. E. CODERRE,
Agent pour la Ville.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA DE FLETCHER



Pour tous les Ages.

UN bon tonique est le meilleur auxiliaire de la santé — tous les médecins s'accordent sur ce point.

Combien de malaises et de maladies ont été évités grâce à l'usage persévérant du

VIN ST-MICHEL

Sa vente dépasse celle de tous les autres toniques réunis. Enfants délicats, jeunes filles dont la formation est difficile, femmes dont le sang est appauvri, dont les nerfs sont surmenés, dont la santé décline, y puisent, les uns des forces et de la vigueur, les autres un regain de vitalité et d'énergie.

C'est un véritable élixir de longue vie.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls agents, 520 rue St-Paul, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.



MELI-MELO

Pourquoi dit-on que l'homme est un animal, puisque l'on dit que l'animal est dépourvu de raison et que l'homme la possède ?—On dit sans doute que l'homme est un animal, mais on ajoute toujours raisonnable. Cela n'implique pas une contradiction, mais montre la qualité de la nature humaine, composée d'une partie animale, le corps, et d'une partie intellectuelle et consciente : l'âme. D'une part l'homme naît, se développe par l'assimilation des aliments, se reproduit et meurt, il possède l'instinct de la conservation et tout cela lui est commun avec l'animal ; mais aussi il possède l'amour du bien, du vrai et du grand, cet esprit des recherches des causes, qui constitue la science, la responsabilité de ses actes bons ou mauvais, et par là il est un être à part. On peut dire que s'il y a un règne animal il serait aussi juste de considérer un règne hominal.

Quand nous sommes en automobiles nous sentons le vent nous fouetter vivement le visage ; nous sommes sur la terre qui, dit-on, va bien plus vite qu'une automobile : pourquoi alors un vent plus fort ne nous frappe-t-il pas constamment ?—Il est certain qu'aucun constructeur d'automobiles ne peut prétendre égaler avec ses machines, si rapides soient-elles, la vitesse avec laquelle la terre parcourt son orbite : 456 lieues par minute ; mais il y a une différence essentielle entre le mouvement des automobiles et celui de la terre : quand l'automobile est en marche, vous traversez, vous débrayez les couches d'air, il y a une sensation de vent, mais quand la terre tourne, quand elle se meut dans l'espace, l'atmosphère se déplace avec elle en même temps, et le même mouvement nous entraîne. Il y a unisson : c'est une seule et même masse qui poursuit cette course vertigineuse ; ce n'est plus nous seulement qui nous déplaçons, mais aussi tout ce qui nous entoure. Vous ne pouvez pas plus avoir la sensation du vent que dans le wagon dont toutes les portières sont fermées et qu'on entraîne à vive allure une puissante machine. Le wagon qui vous entoure et vous préserve du vent, c'est l'atmosphère.

Qu'est-ce que la vie animale ?—Un petit oiseau saute dans sa cage : il se nourrit, il pousse son petit cri habituel ; il vit. Le retrouvez-vous quelque matin insensible, immobile, vous direz qu'il est mort. La vie animale, c'est en effet les manifestations diverses de l'activité. Ce n'est pas moins vrai pour le végétal que pour l'animal : si les bourgeons et les feuilles cessent de pousser, vous aurez du bois mort, une plante morte. Ce mouvement est spontané, car l'être vivant trouve en lui-même le principe de son mouvement, bien différent de la pierre inanimée que lance une main vigoureuse. Le mouvement ainsi compris se manifeste chez un être composé d'organes, c'est à dire de parties qui concourent toutes à son développement et à sa conservation par l'assimilation de la nourriture. La vie animale, c'est donc l'activité d'un être organisé, capable de se nourrir, de s'accroître, enfin de mourir soit par arrêt brusque des organes, soit par leur dépérissement progressif.

Pourquoi la lumière paraît-elle rouge quand on ferme les yeux ?—Les paupières ne peuvent pas empêcher entièrement la lumière de parvenir aux yeux, c'est à dire qu'elles sont transparentes dans une certaine mesure ; elles le sont même assez pour que les oiseaux soient éveillés par la lumière du soleil, bien que leurs yeux soient fermés. Et pourtant, lorsqu'on regarde vers la fenêtre en tenant ses yeux fermés, ce que l'on voit bien faiblement, il est vrai, mais enfin, on le voit tout de même, c'est une couleur rougeâtre. Ne devinez-vous pas ce que c'est ? C'est parce que la faible quantité de lumière qui traverse les paupières doit passer au travers du sang rouge qu'elles contiennent toujours. Or ce sang rouge absorbe toutes les autres couleurs dont la réunion forme la lumière blanche, mais laisse passer la couleur rouge, et c'est pour cela que nous voyons du rouge, lorsque nous tenons nos yeux

fermés dans la direction de la lumière. Si le sang était vert au lieu d'être rouge nous verrions du vert.

Notes du Pacifique

Par la mise en opération de son navire le "St. George", entre St John et Digby, le C. P. R. possède maintenant un service très amélioré entre Montréal et Halifax; aussi les voyageurs laissant Montréal peuvent ils atteindre cette dernière ville deux heures avant tout autre train.

Le départ de Montréal se fait à 6.35 p. m. On arrive à St. John le lendemain à 11.40 avant a. m., pour prendre le "St. George" laissant ce port à midi. Le navire qui est à turbines et peut faire jusqu'à 23 nœuds à l'heure, traverse très rapidement la baie de Fundy et arrive à Digby à 2.15 p. m. De Digby, 2.45 p. m., le voyage se fait par la ligne Dominion Atlantio. Il n'est pas douteux que cette importante amélioration rendra encore plus populaire le voyage à la capitale de la Nouvelle Ecosse.

M. George Bury, vice président du C. P. R., en charge des lignes de l'ouest, est de retour à Winnipeg après un voyage d'inspection à travers les prairies. Son opinion est que la récolte sera abondante cette année et de beaucoup plus importante que celle de l'année dernière, car une plus grande superficie est en culture.

M. Bury déclare que les conditions sont favorables et qu'un plus grand nombre de jeunes gens devraient s'adonner à l'agriculture; d'après le vice président le fermier est tout pour l'ouest et sans lui, les prairies ne seraient rien du tout.

M. Bury est aussi un enthousiaste de la culture mixte qui est appelée à révolutionner le genre de culture actuellement en usage dans l'ouest.

La compagnie du Pacifique Canadien vient d'enrichir sa flotte de deux unités par le récent lancement en Ecosse, du "Missinabie" aux chantiers de Barclay & Curle, et du "Princess Margueret", aux chantiers du Denny Bros. à Dombarton. Nous pouvons maintenant donner les caractéristiques de ces deux paquebots qui ne seront pas sans ajouter encore à la popularité que possède déjà la superbe flotte de cette compagnie.

Le "Missinabie", dont le paquebot frère, le "Metagama", est actuellement en construction aux mêmes chantiers et sera lancé bientôt, est un navire à deux hélices jaugeant 18,000 tonnes; il a 520 pieds de long, 64 de large et 41 de profondeur. La capacité de sa garnison est de 400,000 pieds cubes; il pourra en outre transporter 520 passagers de deuxième et 1,200 d'intrepont; léquipage sera de 300 hommes.

On a rien épargné pour placer dans ce palais flottant tout le confortage, dont une actionnée par un mouleur; elles seront amplement suffisantes pour contenir tout le monde à bord. Les systèmes de ventilation et de chauffage seront aussi des plus modernes. "Le Missinabie" et le "Metagama" seront mis en service sur l'Atlantique et seront du type des navires à deux classes.

Le "Princess Margueret" de moindre grandeur, car il sera affecté au service de la côte du Pacifique, de Seattle, Vancouver à Victoria, a les dimensions suivantes: 395 pieds de long, 54 pieds de large et 28.3 pieds de profondeur; il sera actionné par des turbines chauffées à l'huile.

Lors de son lancement à Dombarton à la fin du mois dernier, le "Princess Margueret" fut baptisé par Mme René Redmond, plus jeune fille de Sir Thomas Shaughnessy, actuellement en voyage de noces en Europe. Un autre navire du même modèle, le "Princess Irene", est présentement sur les chantiers de Denny Bros. et fera aussi le service sur la côte de la Colombie Anglaise.

CANADIEN PACIFIQUE

Excursion de Colonisation au Nouvel Ontario
Le jeudi 25 juin, 1914
Limite de retour, 25 juillet, 1914. Les billets permettent d'arrêter au retour à Mattawa ou n'importe quelle station à l'ouest de Mattawa. Pour plus amples renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Rue Cascades.

Un nouveau service de train a récemment été inauguré par le Pacifique Canadien entre Montréal et Chicago qui provoque beaucoup de commentaires favorables de la part du public voyageur. Au point de vue de rapidité, confort, luxe même, le nouveau service, dit-on, surpasse tout ce qui existe au pays aujourd'hui. Ce train quitte Montréal à 8.45 a. m. tous les jours et arrive à Chicago, par voie de Windsor et Michigan Central, à 7.45 a. m. le jour suivant, faisant ainsi le trajet entre les deux grandes villes en 23 heures.

Vente par le Shérif

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE
District de Montréal

Saint-Hyacinthe, à savoir :
No 508

JAMES HALPIN, Demandeur ;
contre ADELE MARTIN, de Montréal, veuve de feu Wilfred Wilson, Défendresse.

Un emplacement situé sur la première concession de la paroisse de St-Hilaire, dans les limites de la municipalité du village de St-Hilaire étant partie de l'extrémité nord ouest du lot connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de St-Hilaire, sous le numéro quatre vingt dix sept (97), borné en front par la rivière Richelieu, en arrière, au sud est et du côté nord est par Apollinaire Messier ou représentants, et du côté sud ouest par Dame J. A. Delfosse ; ces deux derniers étant propriétaires de parties du même lot, ayant, cet emplacement (1) une largeur de (a) au chemin public de la dite concession, c'est à dire en front, cent quinze pieds ; et (2) une longueur à partir du milieu du fossé sud est du dit chemin public trois cent trente pieds, dans la ligne latérale nord est, et deux cent quatre vingt six pieds dans la ligne latérale sud ouest, le tout avec mesures anglaises, et plus ou moins—avec une maison et autres dépendances dessus construites, et avec les servitudes actives et passives attachées au dit emplacement et spécialement celles relatives à l'aqueduc, qui existent sur le lot 97 ; l'acquéreur s'obligeant de laisser faire sur son emplacement tous travaux jugés nécessaires par les propriétaires ou occupants de parties du lot No. 97 et du lot voisin No 96, en vue de s'approvisionner d'eau à une source qui existe sur le lot No 97, soit en plaçant et réparant, etc., toutes conduites d'eau et accessoires, ou soit en vue de réparer et reconstruire, etc., le maître tuyau (coursier) ou d'y faire tous raccordements, le tout de manière que tel propriétaire ou occupant ne soient gênés dans l'exercice de leurs droits, en par eux causant le moins de dommages possibles et mettant le terrain dans le même état.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St-Hilaire, MARDI, le QUATRIÈME jour d'AOUT prochain (1914), à DIX heures de l'avant midi.

JOS. L. CORMIER, Bureau du shérif, Shérif, St-Hyacinthe, le 15 juillet 1914.

Sheriff's Sale.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

SUPERIOR COURT
District of Montreal

Saint-Hyacinthe, to wit :
No. 508

JAMES HALPIN, Plaintiff ;
against ADEL MARTIN, of Montreal, widow of late Wilfred Wilson, Defendant.

An emplacement situate on the first concession of the parish of St-Hilaire, in the limits of the municipality of the village of the same name, being a part of the extremity north west of lot known and designated on the official plan and book of reference of St-Hilaire, under No 97, bounded in front by the Richelieu river, in rear on the south east and on the north east side by Apollinaire Messier or representatives, and on the south west side by Dame J. A. Delfosse, these two last being owners of parts of the same lot: that emplacement containing (1) a width of (a) on the public road of said concession, that is in front, one hundred and fifteen feet: and (2) a length from the middle of the south east ditch on said public road, three hundred and thirty feet, in the south west lateral line, the whole with english measures, and more or less—with a building and

other dependencies thereon erected, and with the active and passive servitudes attached to said emplacement, and specially those with regard to the aqueduct existing on lot 97; the purchaser binding himself to let do on his emplacement all necessary works by the owners or occupants of parts of lot No 97 and on lot No 96, take water in a spring existing on lot No 97, either in placing and repairing etc., all water pipes and accessories, or for repairing and rebuilding, etc., the main pipe (coursier) or to do all joinings, the whole so that such owner or occupant cannot be incommoded in the exercise of their rights, in by them doing the least damages and putting the lot in the same condition.

To be sold at the parochial church door of St-Hilaire, TUESDAY, on the FOURTH day of AUGUST next (1914), at TEN o'clock in the forenoon.

JOS. L. CORMIER, Sheriff's Office, Shérif, St-Hyacinthe, 15th July, 1914.

Vente par le Shérif.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE
District de Montréal

Saint-Hyacinthe, à savoir :
No. 307

EMERY CADIEUX, Demandeur ;
contre PACIFIQUE LAFRANCE, Défendeur, entre les mains de Arthur Archambault, curateur au délaissement :

1. Un terrain situé en la paroisse de St. Bernard, sur la cinquième concession de St. Denis, faisant partie du lot numéro six cent soixante onze (p. 671) du plan cadastral de la paroisse de Saint-Denis, contenant deux arpents de largeur sur trois arpents de profondeur, plus ou moins, borné en front par le chemin public de la dite concession, en profondeur à Paul Gariépy, du côté nord-ouest au numéro six cent soixante dix sept, et du côté sud ouest au numéro six cent soixante dix huit.

2. Un terrain situé au même lieu, contenant deux tiers d'arpent de largeur sur vingt huit arpents de longueur, plus ou moins, tenant par un bout au dit chemin, à l'autre bout au cordon des terres de Laprésentation, et voisin du lot numéro six cent soixante onze et de feu Antoine Labossière, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de Saint-Denis, comme étant partie du lot numéro six cent soixante dix huit (p. 678)—avec bâtisses y érigées.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de St. Bernard, comté de Saint-Hyacinthe, MARDI, le VINGT HUITIÈME jour de JUILLET prochain (1914), à ONZE heures de l'avant midi.

JOS. L. CORMIER, Bureau du shérif, Shérif, St-Hyacinthe, 2 Juillet 1914.

Sheriff's Sale

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

SUPERIOR COURT
District of Montreal

Saint-Hyacinthe to wit :
No. 307

EMERY CADIEUX, plaintiff, against PACIFIQUE LAFRANCE, Defendant, and now held by Arthur Archambault, curator to the surrender:

1. A lot situate in the parish of St. Bernard, on the fifth concession of St. Denis, being a part of lot No. 661, on the official cadastral plan of the parish of St. Denis containing two arpents in width by three arpents in depth, more or less, bounded in front by the public road of said concession, in depth by Paul Gariépy, on the north west side by No. 677, and on the south west side by No. 678.

2. A lot situate in the same place, containing two third arpent in width, by twenty eight arpents in depth, more or less, bounded on one end by said road, on the other end by line of the lands of Laprésentation and near lot 671 and late Ant. Labossière, known and designated on the official plan and book of reference of the parish of St-Denis, as being a part of lot No. 678—with buildings thereon erected.

To be sold at the parochial church door of the parish of Saint-Bernard, TUESDAY, on the TWENTY-EIGHTH day of JULY next (1914), at ELEVEN o'clock in the forenoon. JOS. L. CORMIER, Sheriff's office, Shérif, St-Hyacinthe 2th July 1914.

BORDUAS & FRERE
CHARRETIERS D'AUTOMOBILE
SAINT-HYACINTHE



35 Rue CONCORDE. TELEPHONE No 142

Louage à l'heure, au mille ou à la journée. Voyages faits aux gares de chemins de fer suivant le tarif ordinaire des charrettes.
Conditions spéciales pour longs voyages.
Nous sommes toujours, la nuit comme le jour, à la disposition du public voyageur.

La Visite

DU CONGRES DES BONS CHEMINS

A "L'ARENA" MONTREAL 18 au 23 Mai inclusivement

Tout citoyen qui est intéressé au bien-être public devrait profiter de l'avantage exceptionnel qui lui permettra d'aider d'une manière intelligente au développement et à la prospérité publique aussi bien que la sienne, en créant des conditions d'existence plus économiques.

Des démonstrations de toutes sortes de Bons Chemins seront faites et nous voulons vous voir à notre

Exposition des Chemins de Beton

et apprendre, sans qu'il vous en coûte, ce qu'il y a de pratique et d'économique "dans le meilleur chemin"; le Chemin de Beton.

Notre personnel d'ingénieurs, sera là pour vous donner les informations détaillées sur l'économie du Beton comme matériel pour la construction des chemins. N'attendez pas que d'autres prennent votre place. Venez vous-même et obtenez tous les renseignements, ou écrivez

Departement des Chemins en Beton

CANADA CEMENT COMPANY Limited

1100 HERALD BUILDING, MONTREAL



CHS. BRODEUR
Marchand de Bois
TEL. BEL. 319 255 RUE CASCADES
SPECIALITE
Erable, valant \$4.50 la corde en montant
Prix modéré

La concurrence rendue impossible

Une chose que les marchands de St-Hyacinthe doivent faire dans leur propre intérêt, c'est annoncer largement, et aussi faire leurs annonces intéressantes et profitables pour ceux dont ils recherchent la clientèle.

Les concurrents les plus redoutables de nos marchands au détail sont les grands magasins des grandes villes, ceux qui répandent à profusion leurs catalogues et qui reçoivent des commandes par la poste.

Comment un marchand peut-il triompher de cette concurrence s'il reste silencieux ? S'il ne parle pas au public au moyen d'annonces souvent répétées, il donne à ses concurrents étrangers les meilleures chances de le faire.

UNE VISITE EST SOLLICITE

A VENDRE

A vendre un bel emplacement avec une bonne boutique de forge, grosse clientèle et une grange toute neuve mesurant 26 x 20 pieds. Aussi une bonne grande boutique pour travailler le fer et le bois à deux étages le tout en parfait ordre et très bien outillées. En plus un emplacement d'un demi arpent et une bonne maison de cinq appartements dans un des plus beaux endroits du village, le tout pour \$1300. S'adresser à Joseph Monty St Pie de Bagot.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de maladie une magnifique maison de 4 logis dont deux de 5 appartements et deux autres de 8 appartements. Cette propriété comprend un terrain de 1 1/2 arpent par 2 1/2 arpent situé en pleine ville, magnifiques dépendances, le tout en parfait ordre. S'adresser à

REMI DAIGLE,
125 Bourdages.

A Louer

L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt cinq voûtes de sûreté qu'elle louera à des prix modérés aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désireront louer quelqu'une de ces voûtes pourront s'adresser à Mr. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe offre aussi en vente, un coffre-fort (Safe) de bonne grandeur, à bas prix s'adresser au même.

ON DEMANDE

15 bons ouvriers d'établis, s'adresser chez

PAQUET & GODBOUT,
jno
St-Hyacinthe.

Excursion de colons aller et retour de Montréal à

Halleybury \$10.55, New-Liskeard, \$10.70, Matheson \$12.50, Porcupine \$13.40, Cochrane, \$13.50 et autres endroits sur la T. & N. O. Ry.
Départ le 10 juin ; retour jusqu'au 20 juin.

UN MOT AU PUBLIC

Quand vous achetez hors de votre localité, vous enrichissez des étrangers au détriment de vos concitoyens. Aidez les marchands de chez vous. En retour vous recevrez un meilleur service et des meilleures marchandises.

PENSEZ D'ABORD A VOS CONCITOYENS

"Le Clairon"
Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 175 rue G. La imprimerie J. JACQUES

ABONNEMENTS
A St-Hyacinthe (livre à domicile) et aux Etats-Unis, par mandat postal ou chèque, \$1.50 l'année.
Ailleurs au Canada..... 1.00

3e LE NUMERO
En vente chez M. Geo. St-Jean.

CHRONIQUE MUNICIPALE
Séance du 10 Juillet 1914.

La séance s'ouvre sous la présidence de son Honneur le Maire Paul F. Payan et sont présents MM. les échevins Fontaine, Blanchard, Girard, Solis et Amyot.

Lecture est donnée du procès verbal de la séance précédente et il est approuvé à l'unanimité.

Conformément à l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, M. Fontaine propose que le comité des marchés soit autorisé à faire une dépense additionnelle de deux cents piastres pour terminer les réparations de la balance de la rue Sainte Marie. Cette motion est secondée par M. Blanchard et approuvée à l'unanimité.

Conformément à l'avis donné à la dernière séance de ce conseil, M. Fontaine propose que le comité de la voirie soit autorisé à faire les dépenses nécessaires pour macadamiser de la rue Saint-Simon entre la rue Saint-Antoine et la rivière et la rue Saint-Hyacinthe, entre la rue Cascades et la rivière et qu'une somme approximative de trois mille cinq cents piastres soit mise à la disposition du comité pour avoir à l'exécution de ces travaux; que les travaux de drainage nécessaires soient faits avant le pose de macadam dans toute la largeur de la rue. Cette motion est secondée par M. Blanchard et adoptée.

M. Fontaine appuyé par M. Amyot propose que la partie du canal de bois de la rue Saint-Simon à partir de la rue Saint-Antoine et allant vers la rivière, soit remplacé par un canal de grès de douze pouces. Adopté.

Lecture est donnée de lettres de M. L. Millotte et E. Brodeur offrant de la pierre. Lues sur la table.

Lecture est donnée de la lettre du Crédit Maskoutain offrant gratuitement les rues de Bourg Joli. M. Solis appuyé par M. Girard propose que les rues de Bourg Joli situées au nord-est de la rue Lafframboise soient acceptées à condition que les lots de terrains soient évalués et taxés individuellement comme tout autre lot de la ville, et que chaque lot paie taxe, aussi que la rue située en face sera ouverte à la circulation du public. Adopté.

M. Fichet Jacques prend son siège.

Une réclamation de M. Eugène Benoit résultant de l'haussement de la montée du pont Morin. Référé au conseil en comité.

Une pétition adressée à la convention des municipalités Canadiennes. Déposé aux archives.

Lue un rapport constatant que The Canadian Pipe Organ Company a rempli les obligations imposées par le règlement municipal NO 129 pour la quatrième année de ses opérations. M. Amyot appuyé par M. Jacques propose que ce rapport soit déposé aux archives et que main levée d'un dixième de la garantie hypothécaire soit consentie par la Cité de Saint-Hyacinthe, attendu que cette compagnie a rempli les obligations imposées par le règlement municipal pour la quatrième année de ses opérations. Adopté.

Lettre de MM. St Jean & Frère demandant une contribution pour aider à la préparation d'un guide de la cité. Référé au conseil en comité.

Lettre du comité du Centenaire Cartier. Référé au conseil en comité.

M. Messier appuyé par M. Girard propose que le comité de l'aqueduc soit autorisé à faire les dépenses nécessaires pour enlever le terrain situé en face de l'aqueduc avec une clôture engageant le chemin. En amendement

M. Jacques appuyé par M. Amyot propose qu'on fasse la clôture le long de la rivière et qu'on fasse les travaux nécessaires pour donner à ce terrain l'apparence d'un parc. Cet amendement est mis aux voix et il est perdu sur la division de quatre à trois. Ont voté pour l'amendement MM. Jacques, Amyot et Fontaine. Ont voté contre l'amendement MM. Messier, Blanchard, Girard et Solis. La motion principale est alors adoptée à l'unanimité.

M. Girard appuyé par M. Messier propose qu'on fasse les dépenses nécessaires pour couper les herbes, labourer, herser et semer du gazon, dans le parc situé en face de l'aqueduc. Adopté M. Solis votant contre.

Lecture est donnée d'une demande d'une demande de M. Couke demandant de la clôture rue Héloïse. Accordé.

MM. Fontaine, Jacques et Solis parlent de l'obstruction de la rue Saint-Denis par les automobiles et les voitures.

M. Messier donne avis qu'à la prochaine séance du conseil il proposera que le comité de l'aqueduc soit autorisé à dépenser un montant d'argent nécessaire pour percer des puits artésiens à l'aqueduc afin de trouver de l'eau en quantité suffisante pour approvisionner la cité.

M. Amyot donne avis qu'à la prochaine séance du conseil il proposera que le comité des finances soit autorisé à dépenser une somme approximative de quatre vingt dix piastres pour l'achat de livres de comptabilité pour les deux départements.

M. Fontaine appuyé par M. Blanchard propose qu'on accepte l'offre de M. Frs. Tousignant qui veut donner gratuitement plusieurs centaines de voyages de terre. Cette terre sera transportée sur les rues St François et St Paul. Adopté.

M. Blanchard appuyé par M. Amyot propose que le président du comité de l'éclairage soit autorisé à poser une lampe incandescente au coin des rues Saint-François et Sainte Marguerite. Adopté.

Lecture est ensuite donnée de différents comptes et le conseil s'ajourne.

Nouvelles Locales.

La fête des Français

La colonie française, de notre ville, a célébré, avec éclat, mardi, la fête nationale française. Dès la veille, à la tombée du jour, l'on inaugura la célébration par une salve de 21 coups de canon, tirés de la Villa des Français à Saint-Joseph, dont M. Vincent Martenon, manufacturier de vins est le propriétaire.

Mardi matin 14 juillet, à onze heures eut lieu la grande réunion des familles françaises à la Villa des Français et réception par M. A. Prost, président de la colonie. La réception terminée l'on prit part à un déjeuner intime et à deux heures de l'après-midi, toute la colonie se rendant à l'aimable invitation de M. et Mme Berthiaume payait une visite au Bois de Boulogne, magnifique propriété que possède M. Berthiaume sur les bords de la rivière Yamaska. Pour cette promenade, plusieurs citoyens de notre ville avaient mis gratuitement au service de la colonie, leurs automobiles, lesquelles toutes décorées des trois couleurs effrayaient un fort joli coup d'œil. Au bois de boulogne, la réception fut magnifique et des fleurs offertes par M. B. Coucke, jardinier fleuriste de notre ville, furent présentées à toutes les dames et jeunes filles.

Le grand banquet auquel assistèrent un grand nombre des citoyens de notre ville, eut lieu à six heures chez M. Vincent Martenon, à la Villa des Français. Les tables étaient somptueusement décorées et les mets exquis. Au cours de ce banquet des discours furent prononcés par M. A. Prost, président, M. V. Martenon et plusieurs autres et l'on but à la santé de la république Française, celle du Canada et à celle de Saint-Hyacinthe.

Puis le soir, grande illumination de la villa et de ses alentours et le coup d'œil quelle effrayait était vraiment superbe et pouvait être vu d'une forte distance. Durant la veillée, il y eut chants et déclamations et un superbe feu d'artifice a servi de couronnement à la fête.

Importants contrats
La maison Paquet & Godbout vient d'obtenir plusieurs importants contrats entre autres, la confection des bancs de l'église de East Haven Saak., l'intérieur du bureau d'enregistrement du comté de Lotbinière, la construction de la résidence de Mlle Geneviève Masson à Terrebonne et l'ameublement du bureau de poste à Sorel.

Le Cirque Robinson
Le cirque Robinson était en notre ville mercredi de cette semaine. Bien qu'il paraissait être bon, le chaleur a empêché une foule d'amateurs d'assister à ses représentations.

Réparations de bicyclettes
Pour réparations, vente ou échange de bicyclette veuillez vous adresser chez R. Goulet, No 74 rue Cascades. Tout ouvrage confié est exécuté avec soin et promptitude. Une visite est sollicitée.

Campeurs
Plusieurs amateurs campent actuellement sous la tente le long de notre rivière et sont enchantés des avantages qu'offre notre beau Yamaska, pour la pêche et le canotage.

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi; not appelez Phone 364 ou 378

COURRIER DE ST-DAMASE
—Mlle Stella Vadnais de North Adams Mass., est en promenade pour quelques jours chez M. Marchesseault.

—Dimanche dernier nous avons eu une intéressante partie de base ball entre notre club local et le club l'Aiglon de St-Hyacinthe. La partie ne fut pas aussi intéressante que l'on pensait. Le club l'Aiglon étant trop faible pour le nôtre, le résultat final fut le suivant:

St Damase.....19
Aiglon St-Hyacinthe...3

—Mlle Estelle Morin de La Providence Saint-Hyacinthe est de passage pour quelques jours chez M. B. Jodoin.

—Mlle Aline Crépeau de St-Camille, ainsi que Mlle Mandville des Etats-Unis furent les hôtes de M. Marchesseault.

—M. et Mme Rochon, ainsi que Mme Stebbens et de Mlle Yvonne Stebbens, de Saint-Paul d'Abbotsford furent dimanche dernier les hôtes de Mme J. Jodoin.

—M. Antoine Chappelaine de Montréal fut l'hôte de M. Armand Gauthier dimanche dernier.

—M. Armand Choinière était de passage chez son père dimanche dernier.

—M. Clovis Thibeault de Danville était dimanche et lundi dernier de passage chez M. Marchesseault ainsi que Milles Lamarche et Brennan de St-Hyacinthe.

—Dimanche prochain il y aura une des plus intéressantes parties de base ball depuis l'ouverture de la saison, notre club local, se mesurera avec l'équipe de Farnham qui a pour pitcher le fameux Oscar Loiseau, élève de M. Leclair ancien pitcher du grand club de St-Hyacinthe. Nous espérons que notre club qui n'a que des victoires fera encore honneur à leur renommée.

—Mlle Josephine Lecours, de Montréal est de passage pour quelques jours chez sa sœur Mme N. Gauthier.

—Il y avait l'an dernier un club dans les environs qui, lorsqu'on parlait de base ball n'avait pour toute réponse, qu'un billet, soit de \$5 \$10, et même \$25, à nous montrer. Tout cela, naturellement était fait par paroles, ce qui est bien facile pour la fabrication d'un chèque même de \$100, je veux donc parler du club de Ste Madeleine. Que fait il donc cette année dort il, ou bien est il réellement mort où bien est-ce les fonds qui manquent si c'est ce dernier motif le club St-Damase qui aime le progrès et le sport lance un défi à Ste Madeleine de \$5. Voyons messieurs, réveillez vous, c'est une chance de salut que nous vous offrons.

—M. et Mme Chappelaine de St-Hyacinthe étaient de passage chez Mlle. Boucher, mardi dernier.

—Milles Boulay de St-Thomas d'Aquin furent les hôtes de M. Arthur Choinière.

—Nous donnerons le résultat de la séance qu'il y eut lundi dernier à St-Damase à propos de Marie Jeanne.

Deux Accidents
En se rendant à une réunion des dames de Sainte Anne, Mme Alfred Robida a fait une chute au coin de la rue Saint-Denis, près de la banque Canadienne. Ont relevé inanimée et l'on a constaté qu'elle avait le rotule du genou droit brisée. Un traitement de 40 jours va immobiliser la victime de cet accident.

M. E. O. Picard, agent de billets, était hier en promenade en voiture avec sa femme au village de la Providence. Son cheval prit le mors aux dents et vint briser la voiture dans une tranchée d'égoût que l'on était occupé à creuser Mme Picard, précipité dans cette fosse béante, à eu la jambe cassée; son mari s'en est tiré avec de simples contusions.

Importante Nomination
Le Dr Gaston Morin, de Montréal, fils de M. Joseph Morin, autrefois de St-Hyacinthe et maintenant auditeur de la Province de Québec, vient d'être nommé assistant démonstrateur en ophthalmologie à l'université McGill.

Le Dr Morin est spécialiste pour les yeux et cette nomination d'un canadien français à une chaire de l'Université McGill est un hommage rendu aux connaissances et au mérite du Dr Morin.

Le Dr Morin était déjà attaché aux départements d'ophthalmologie à l'hôpital Victoria et à l'Institut Nazareth à Montréal.

Le charbon
Nos marchands de charbon ne prévoient pas de hausse considérable sur les prix du charbon cette année, à l'automne et à l'hiver.

Cependant, le charbon se vendra plus cher tout de même quand arrivera la saison froide, et des changements imprévus peuvent se produire. C'est pourquoi les gens prudents, et qui sont en état de le faire, achètent leur charbon dès maintenant.

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

Les foins
Les travaux de la fenaison sont commencés en plusieurs endroits, dans notre région. Sur certains terrains, cependant, on ne fauchera le foin que la semaine prochaine, la saison étant beaucoup en retard.

En général, le foin est de belle qualité cette année, mais le rendement sera moindre que par les années d'abondance.

Commissaires d'Écoles
Les élections pour les commissaires d'écoles de la municipalité scolaire de Salvail, ont eu lieu lundi, 13 courant. MM. Pierre Larivière et Joseph Coiseau ont été élus en remplacement de MM. Ferrier Lemieux et L. Chevalier.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument Pure
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

Situation sanitaire
Il y a encore plusieurs malades à l'hôpital de St-Hyacinthe, à l'heure actuelle, mais aucun cas de maladies contagieuses n'a été rapporté à l'hôtel de ville depuis assez longtemps.

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

COURRIER DE ST JEAN
Un des plus violents orages que nous ayons eu depuis longtemps, s'est abattu sur notre ville et la région environnante, samedi après-midi.

En quelques minutes, nos rues furent converties en véritables torrents et la grêle a causé des dommages assez considérables en plusieurs endroits, surtout aux jardins.

Les éclats de foudre qui se succédaient presque sans interruption furent surtout, d'une violence extraordinaire, et la foudre est tombée à plusieurs places, entre autres sur la grange de M. Luc Papineau, près du terrain de l'exposition, chez l'hon. juge Monet, où le fluide électrique a brisé un moulin à vent situé à peu de distance de la maison, chez M. J. E. Mollieur, où un cheval fut frappé par l'éclair et jeté par terre provoquant une hémorragie nasale, ce qui probablement sauva la bête. En plus les services du téléphone et de la lumière furent désorganisés en plusieurs points, et les hommes de téléphone ont dû travailler, samedi soir et presque toute la journée de dimanche, à réparer les dégâts.

On nous apprend aussi que durant l'orage le samedi la foudre a causé des dommages assez sérieux aux systèmes électriques de l'école militaire.

Au pont du Pacifique Canadien, les signaux électriques ont aussi été dérangés et on est parvenu à les réparer qu'après beaucoup de travail.

A la campagne des dommages, ont également causés en plusieurs endroits par la tempête.

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

ROYAL BAKING POWDER
Absolument Pure
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

Situation sanitaire
Il y a encore plusieurs malades à l'hôpital de St-Hyacinthe, à l'heure actuelle, mais aucun cas de maladies contagieuses n'a été rapporté à l'hôtel de ville depuis assez longtemps.

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

COURRIER DE ST JEAN
Un des plus violents orages que nous ayons eu depuis longtemps, s'est abattu sur notre ville et la région environnante, samedi après-midi.

En quelques minutes, nos rues furent converties en véritables torrents et la grêle a causé des dommages assez considérables en plusieurs endroits, surtout aux jardins.

Les éclats de foudre qui se succédaient presque sans interruption furent surtout, d'une violence extraordinaire, et la foudre est tombée à plusieurs places, entre autres sur la grange de M. Luc Papineau, près du terrain de l'exposition, chez l'hon. juge Monet, où le fluide électrique a brisé un moulin à vent situé à peu de distance de la maison, chez M. J. E. Mollieur, où un cheval fut frappé par l'éclair et jeté par terre provoquant une hémorragie nasale, ce qui probablement sauva la bête. En plus les services du téléphone et de la lumière furent désorganisés en plusieurs points, et les hommes de téléphone ont dû travailler, samedi soir et presque toute la journée de dimanche, à réparer les dégâts.

On nous apprend aussi que durant l'orage le samedi la foudre a causé des dommages assez sérieux aux systèmes électriques de l'école militaire.

Au pont du Pacifique Canadien, les signaux électriques ont aussi été dérangés et on est parvenu à les réparer qu'après beaucoup de travail.

A la campagne des dommages, ont également causés en plusieurs endroits par la tempête.

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

PATATES DE CHOIX
Livrées à domicile 75 cts du mi not appelez Phone 364 ou 378

ENCAN PUBLIC
IN RE
SUCCESSION URALD FOURNIER
Mardi le 21 Juillet courant, à dix heures de l'avant midi, sur les lieux, en la cité de St-Hyacinthe, sera vendu par encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur, à tant dans la piastre, tout le fonds de commerce, consistant en jouets d'enfants, pipes, tabacs, bijouteries, etc., valant d'après inventaire: \$13,675.00
L'inventaire pourra être examiné en aucun temps au bureau des soussignés,
MORIN & BOISSEAU
Notaires.

MAGASIN A LOUER
Magnifique magasin à louer au No 112 rue Cascades. La meilleure partie commerciale de la ville. S'adresser à Mde F. Gervais 24 rue Ste Anne, Tel. Bell 186.

St-Hyacinthe Soft Sole Shoe Co. Ltd
DEPARTEMENT DE REPARATION
Réparations à la machine faites promptement.
Réparations à la main faites soigneusement.
Tip-Toe Caps (Bon Bouts) en Cuir Patent, remis à neuf.
CLAQUES REPARÉES
PAR
H. FRIERIE
Cordonnier d'expérience
184 CASCADES

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME LIMITEE
ST-HYACINTHE, P. Q.
LES COURS SE CONTINUENT TOUT L'ETE
Les jeunes gens désirant se préparer pour l'occupation à l'automne, de bonnes positions comme
COMPTABLES
STENOGRAPHE
CLAVIPISTES
TELEGRAPHISTES
COMMIS DE BANQUE, ETC.
pourront facilement se qualifier pour ces positions en suivant les cours de la saison d'été à l'École Lalime de St-Hyacinthe.
DEMANDEZ LE PROSPECTUS DE
L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME LIMITEE
ST-HYACINTHE, QUE.

Téléphone 423 Rue Girouard
Dr A. BEDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gouverneur du Collège des Chirurgiens Dentistes de la Province de Québec.
Spécialité:
OUVRAGE EN OR
Ponts et Couronnes.
SAINT HYACINTHE

Bière Dawes'
CHERCHEZ CETTE ETIQUETTE

Assurez Vos Chevaux
contre la mort par maladie ou par accident, incendie, foudre. Nous avons les polices avec les clauses les plus larges, les plus libérales. La Compagnie offre à ses assurés toutes les garanties désirables d'honorabilité et de solvabilité.

Nous Assurons:
Etalons, Chevaux de Courses, Chevaux de Travail, Juments Poulinières avec ou sans assurance sur le poulain à naître; Bétail, Risques de Castration, Risques de Transport, etc.—Tous les genres d'assurance d'animaux.

Ecrivez-nous pour détails et l'adresse de notre agent le plus rapproché. Agents demandés pour districts non représentés.

THE GENERAL ANIMALS INSURANCE COMPANY OF CANADA
Bureau Principal: 71a RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.